

CFALIEN

Belgique - België
P.P.
Bruxelles X
1/2537

Bureau de dépôt :
Bruxelles X
2.200 exemplaires

Bulletin trimestriel
Juin, juillet et août 2009

#115



L'ENGAGEMENT EN FORMATION

Centre de Formation d'Animateurs
Formations à l'animation de groupe et en relations humaines,
à l'animation théâtrale et à l'animation vidéo



SOMMAIRE

3

Dossier :
L'ENGAGEMENT EN FORMATION

7

Actualité :
**Les Formations à la Pratique
de l'Animation (FPA)**

9

103, DECONNNE PAS AVEC CA !

10

**Encore plus de stages pour
enfants et adolescents au
CFA !**

10

**Le compte à rebours a
commencé !**

11

STAGES DE VACANCES

12

FORMATIONS ET ANIMATIONS

Le CFALIEN est une publication du
Centre de Formation d'Animateurs asbl

Service de Jeunesse et de Promotion
des Travailleurs Socioculturels agréé par
le Ministère de la Communauté française de Belgique

32, Chaussée de Boondael, 1050 Ixelles
Tél: 02/511.25.86 - Fax: 02/511.84.58
Mail: info@cfaasbl.be - web: www.cfaasbl.be

Nos bureaux sont ouverts
du lundi au vendredi de 9h à 17h

ÉDITORIAL

Nous avons voté, le verdict des urnes est tombé. Y'a plus qu'à réaliser tous les changements promis ! Nous les attendons d'autant plus impatiemment que la campagne électorale nous a mis l'eau à la bouche :

- des politiques qui donneront enfin aux jeunes de tous âges et de toutes catégories les chances réelles de prendre leur place dans la société (et pas seulement dans les centres fermés ou les files du chômage),
- des mesures pour faire face à la crise et sortir de l'économie casino qui fait tant de dégâts dans la vie des gens,
- une attitude responsable et efficace face à la dégradation irréversible du climat et de l'environnement.

En dépit des querelles censées donner un ton épique à la lutte pour le pouvoir de concrétiser tout cela - je me demande si l'on peut encore parler de pouvoir dans un pays où ils sont aussi fragmentés - j'ai perçu une certaine convergence sur ces enjeux et c'est rassurant. Espérons que toute l'énergie de nos élus ne s'épuise dans les querelles sur la manière de prendre le taureau par les cornes !

Daniel DETEMMERMAN

Photo : CFA



DOSSIER : L'ENGAGEMENT EN FORMATION

A l'instar de notre numéro précédent, nous vous proposons une formule quelque peu remaniée dans cette parution de juin. Une plus grande place sera dorénavant accordée aux actualités parce que notre CFAlien se veut avant tout un lien entre tous les acteurs qui font vivre le CFA ; l'équipe, l'AG, les anciens...

Nous souhaitons donc partager avec vous les événements qui font battre le CFA au quotidien. Ainsi, Daniel vous parlera dans ce numéro du « projet 103 » qu'il a piloté durant les vacances de Pâques. Julie vous expliquera les « FPA », un projet qu'elle a mis sur pied l'année passée et qui tient à cœur toute l'équipe. Marc mettra le phare sur nos animations qui ne cessent de se développer...

De mon côté, je vous propose un dossier plus court mais qui se veut également une invitation à prolonger la lecture... Si les « actualités » font une large place aux animations, je me centrerai sur notre métier de formateur via une question qui nous concerne tous à un moment ou l'autre de l'accompagnement de nos stagiaires en formation, celle de la motivation et de l'engagement en formation.

Bonne lecture !

Nora Hocepiéd]

Photo : CFA



L'ENGAGEMENT EN FORMATION

Par Nora HOCEPIED,

L'année prochaine se profile un beau projet pour toute l'équipe du CFA : fêter les 20 ans de la FAS ! Une fête qui devrait mobiliser quelques réunions d'équipe d'ici 2010...

En réalité cela fait 35 ans que le CFA accueille des stagiaires prêts à consacrer un an de formation aux métiers de l'animation. Ainsi, pendant l'année 73-74, le CFA lançait l'IFAL, l'Institut de Formation à l'Animation des Loisirs. Nos stagiaires sont aujourd'hui 24 à démarrer chaque année l'aventure, tous venus d'horizons différents. Pour certains, il s'agit de l'expérience qui fera le « petit plus » après un graduat/baccalauréat fraîchement décroché, pour d'autres de franchir le cap d'une formation professionnelle réussie après un parcours scolaire au goût amer, ou pour d'autres encore l'occasion d'opérer un virage à 180° dans leur vie professionnelle.

Et l'âge dans tout ça ? La FAS, de 7 à 77 ans ? Presque ! Si notre action est résolument tournée vers les jeunes et si la moyenne d'âge de notre public tourne autour des 20-30 ans, certains stagiaires arrivent chez nous à passé 40 ans. Il s'agit là pour nous aussi de casser les clivages et de parier sur la réussite des parcours grâce à une mixité sociale, culturelle et générationnelle.

Voilà qui constitue probablement une originalité du CFA en tant qu'organisation de Jeunesse. Oui, nous pensons qu'il n'y a pas d'âge pour s'engager dans le métier d'animateur. Et le plaisir de mener un groupe en projet n'est pas l'apanage d'une tranche d'âge !

Mais qu'est-ce qui pousse tous ces adultes à s'engager dans une formation, souvent passé le « temps des études » ? Bien sûr, les formations professionnelles pour adultes n'ont cessé de se développer au fil des années, et le phénomène ne date pas d'hier. Si dans l'après guerre, c'est l'éducation permanente qui portait le projet d'une formation tout au long de la vie, de nouveaux enjeux européens sont apparus depuis en matière d'insertion professionnelle. Le CFA, tout en restant fidèle aux valeurs de l'Éducation permanente, s'est ainsi mobilisé autour



Photo : CFA

d'un nouveau défi, celui de l'insertion professionnelle des jeunes.

La motivation des adultes à s'engager en formation serait-elle avant tout tributaire de l'injonction toujours plus pressante de trouver du travail ? Les stagiaires franchissant les portes de notre asbl, poussés dans le dos par les administrations contrôlantes ? Bien sûr, nous ne remettons pas en question l'existence d'une pression sociale liée au travail. Pourtant, dans nos quotidiens de formateurs, nous observons que nos stagiaires sont poussés par de toutes autres motivations qui font que certains se lèvent tous les matins pour venir en formation et s'impliquer dans un processus d'apprentissage parfois « crevant » !

Quel sens peut donc bien prendre la (re) prise de formation pour tous ces jeunes et moins jeunes passés par le CFA ? Pourquoi

s'engager dans l'apprentissage d'un nouveau métier ? Pourquoi apprendre l'animation vidéo, l'animation théâtre ? Qu'est-ce qui fait qu'on s'implique sur les plans cognitif, émotionnel, comportemental ?

Quelles sont les sources de motivation de nos stagiaires, au-delà de la recherche d'un emploi ?

On dit souvent que s'il n'y a pas de motivation, il n'y a pas d'apprentissage... La question de la motivation serait donc cruciale pour nous formateurs qui souhaitons « faire apprendre » dans nos formations d'animateurs. Quels peuvent être les leviers possibles de cet engagement dans la formation ?

De nombreuses recherches ont pris cours autour de la question de l'engagement des adultes en formation ces quinze dernières années. Nous vous invitons dans ce dossier à un petit détour par la question...

La motivation à apprendre

Les théories de l'apprentissage ont mis en évidence, à la suite de Piaget et de sa théorie sur le développement cognitif, que

Photo : CFA



l'apprentissage n'est pas purement cognitif. Il y a aussi de l'« affectif », de l'« émotionnel » dans tout apprentissage. Ce que nous percevons tous intuitivement lorsque nous nous souvenons de ce fameux prof qui nous a fait tant aimer telle branche durant telle année...

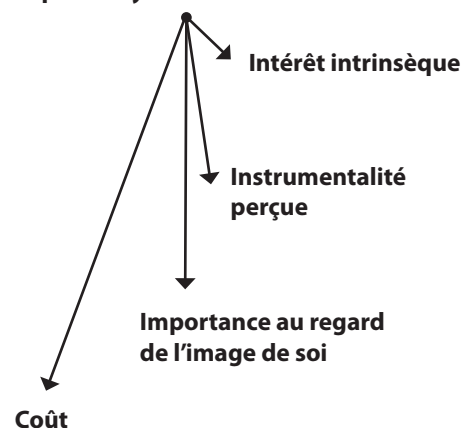
Plusieurs conceptions de la motivation se sont succédées concernant la motivation à apprendre. Une première conception de la motivation recouvre le fait de considérer que la motivation s'expliquerait par des causes essentiellement propres à l'individu, telles que la personnalité et le parcours personnel. Dans cette vision des choses, le formateur a peu de prises sur le parcours de formation de l'apprenant.

Une deuxième conception va très vite s'imposer, que l'on nommera paradigme social-cognitif. Celle-ci considère la motivation comme le résultat d'une interaction entre des facteurs à la fois internes et externes, tels que les pratiques de l'évaluation ou le climat de groupe.

Citons ici Eccles et Wigfield qui ont développé la théorie dite de l'expectancy-value, deux concepts à la base de la motivation

selon ceux-ci. En quelques mots, l'expectancy désigne la croyance en ses chances de réussite. La valeur constitue la valeur que l'apprenant accorde à l'activité en fonction de plusieurs dimensions : l'utilité perçue, la motivation intrinsèque, l'image de soi et le coût.

Expectancy -Value



Prenons un exemple. Un « fasien » peut accorder de la valeur à sa formation :

- parce qu'il perçoit que celle-ci lui permettra l'année prochaine de décrocher un travail plus facilement dans le secteur qu'il vise (utilité perçue)
- parce qu'il trouve de l'intérêt dans l'activité elle-même (motivation intrinsèque). En effet, il aime faire du théâtre, il s'éclate pendant le tournage de son documentaire ou encore il apprécie de se retrouver tous les jours entouré d'autres stagiaires sympas avec qui il ira boire des verres après les heures de formation...
- parce que « être en formation d'animateurs en Arts du Spectacle » lui procure une image positive de lui-même. Il est fier de faire une formation liée au domaine artistique (image de soi).
- parce que faire une formation lui permet de ne pas être embêté par actiris, parce qu'elle lui permettra de ne pas travailler durant l'année, parce qu'une formation durant laquelle il fera du théâtre lui paraît plus sympa qu'une formation intensive en néerlandais-anglais (moindre coût).

La tâche d'apprentissage peut ainsi être perçue comme ayant de la valeur parce qu'elle revêt de l'importance pour le sujet en lien avec son image de soi. Nous allons approfondir cette dimension à travers une approche particulière de la motivation, à savoir les dynamiques identitaires.

Dynamiques identitaires et engagement en formation

Plusieurs théories se sont attachées à mettre en évidence les buts personnels liés à l'engagement en formation, donnant lieu à des « typologies ». Au sein de ces typologies peuvent être dégagés des buts de type « péroratoire » tels qu'accéder à un emploi. D'autres buts seraient plutôt de type « identitaire » parce qu'ils permettent de transformer des caractéristiques identitaires, par exemple une personne analphabète qui souhaite devenir une personne lettrée. L'approche des dynamiques identitaires propose une vision interreliée et hiérarchisée de ces différents buts. Ainsi le but de trouver du travail correspondrait à un but « supérieur », de type identitaire, tel que préserver une image positive de soi. De nombreux travaux, en France et en Belgique, se sont penchés sur le rôle des dynamiques identitaires dans la motivation à apprendre, aussi bien dans le champ de la formation en alphabétisation que dans le champ de la formation d'ouvrier de production ou encore les 3ème cycles universitaires. L'hypothèse centrale est que l'engagement en formation est lié au sens que prend celle-ci à travers une dynamique identitaire, celle-ci pouvant être un moteur ou au contraire un frein dans l'engagement.

Mais qu'est-ce que cette idée de dynamique identitaire ?

Cette approche souligne le caractère dynamique de l'identité comme une construction d'images de soi multiples, à travers lesquelles le sujet définit son unité et sa continuité, de même que sa similitude et sa différence par rapport à autrui. Le sujet peut donc être confronté à des tensions, contradictions entre différentes images de soi par lesquelles il se définit et d'autre part la recherche d'unicité et de cohérence dans la représentation de soi. Dès lors, le sujet confronté à de telles tensions peut agir pour les réguler, et l'engagement en formation peut constituer une stratégie pour réguler ces tensions identitaires. D'autre part, ces tensions peuvent émerger sur deux axes différents. L'axe du rapport de soi à soi : tensions entre image de soi tel que l'on est (image de soi actuelle) et image de soi tel que l'on voudrait être (image de soi idéale) ou que l'on croit que l'on devrait être (image de soi normatif). L'axe du rapport de soi aux autres : ce que je voudrais être (soi idéal vu par soi) et ce que je crois que les

autres souhaiteraient que je sois (soi idéal vu par autrui).

Prenons un exemple en formation d'alphabétisation emprunté à E. Bourgeois. Une maman analphabète qui n'avait jamais

- Une dynamique de transformation. L'apprenant est en quête de la réalisation d'une image de soi positive. L'entrée en formation peut alors viser l'approche d'une image de soi visée.

Photo : CFA



entrepris de formation décide d'apprendre à lire le jour où sa fille entre à l'école primaire. Pour cette femme, être « une mère à la hauteur » constituait une image de soi importante et valorisée jusque là. Or celle-ci ne pouvait accompagner sa fille dans la réalisation de ses devoirs ; cette situation mettait en péril son image de « mère à la hauteur ». L'entrée en formation représente dès lors pour elle une manière de préserver une image positive d'elle-même.

Les stratégies identitaires

La dynamique de résolution de ces tensions (stratégies identitaires) peut être de deux ordres :

- Une dynamique de préservation. L'apprenant cherche à éviter de donner à soi-même ou à autrui, une image de soi négative. L'entrée en formation peut alors viser l'évitement d'une image de soi perçue comme menaçante, négative. L'apprenant cherche donc à préserver une image de soi positive.

De nombreux travaux tendent à mettre en évidence que ces deux dynamiques peuvent avoir des conséquences très contrastées en matière d'engagement en formation. Ceci pourrait s'expliquer du fait qu'une régulation de type « transformation » impliquerait des stratégies de prise de risque maximales alors qu'une régulation de type « préservation » entraînerait des stratégies de prise de risque minimales, telles que, poussées à l'extrême des stratégies d'auto handicap. L'auto handicap consiste à se mettre soi-même des bâtons dans les roues afin de justifier son échec. L'exemple typique est celui de l'élève qui s'y met à la dernière minute : si j'ai de mauvais points c'est parce que je n'ai pas étudié, ce qui est narcissiquement plus facile à assumer que d'avoir beaucoup étudié et quand même raté... En formation, nous pouvons imaginer l'exemple d'un stagiaire arrivant systématiquement en retard sur son lieu de stage qui justifie son échec par le fait de ne pas être ponctuel et évite de cette manière de remettre en question d'autres compétences.

Tensions identitaires et engagement

Le postulat est que l'engagement dans l'activité formation est lié au sens que prendra la formation dans la dynamique identitaire de l'apprenant. La formation peut être perçue comme un moyen de réguler des tensions identitaires, ces tensions jouant alors comme facteur d'engagement ou au contraire être perçue comme un obstacle, ces tensions jouant alors comme facteur de désengagement. Précisons cependant que la perception de la formation comme moyen de réguler ces tensions n'entraînera pas systématiquement l'engagement en formation. En effet, le type de tensions éprouvées (écart soi actuel - soi normatif, écart soi actuel - soi idéal, ...) et le mode de régulation (approche/évitement) joueront un rôle dans la mobilisation à s'engager en formation.

Dès lors, la probabilité d'engagement dans une formation donnée sera d'autant plus élevée que le sujet perçoit que les apprentissages visés touchent bien aux connaissances, croyances et/ou valeurs concernées par la régulation identitaire et conduiront bien au remaniement de ces connaissances, croyances et/ou valeurs nécessitées par la régulation identitaire en cours. (Bourgeois, 2006, p. 84)

Voici un petit tour d'horizon qui nous permettra peut-être de mieux comprendre les processus motivationnels à l'œuvre pour

nos participants en formation. Espérons que ce petit éclairage puisse nous guider dans la compréhension de phénomènes dont nous sommes témoin au quotidien : implication à 300%, abandons, engagement ou désengagement dans les activités de formation, ... Enfin, formulons le vœu que les 20 prochaines FAS soient tout aussi motivantes et stimulantes que les 20 précédentes !]

Sources :

Bourgeois, E. (2006). La motivation à apprendre. Dans E. Bourgeois, & G. Chapelle, Apprendre et faire apprendre (p. 234). Paris: PUF.

Bourgeois, E. (2006). L'image de soi dans l'engagement en formation. Dans E. Bourgeois, & G. Chapelle, Apprendre et faire apprendre (p. 271). Paris: PUF.

Petite bibliographie pour aller plus loin :

E. Bourgeois, & G. Chapelle. (2006).

Apprendre et faire apprendre.

Paris: PUF.



Charlier, B., Nizet, J., & Van Dam, D. (2005).

Voyage au pays de la formation des adultes. Dynamiques identitaires et trajectoires sociales.

Paris: L'Harmattan.



J.-M. Barbier, E. Bourgeois, G. de Villers, & M. Kaddourri. (2006)

Constructions identitaires et mobilisation des sujets en formation.

Paris: L'Harmattan.



Photo : CFA



LES FORMATIONS À LA PRATIQUE DE L'ANIMATION (FPA)

Depuis 2008, le CFA organise, dans le cadre de sa Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle, les « FPA »... Mais qu'est-ce que ces trois nouvelles initiales faisant désormais partie de notre jargon d'équipe ?! Je vous propose de le découvrir à travers deux points de vue, celui de l'initiatrice du projet, Julie ODENT, ainsi que celui d'une « fasienne » de cette année, Audrey.

Durant les congés scolaires, six animations d'une semaine (40 heures) en théâtre ou en vidéo sont organisées par le CFA pour permettre à nos stagiaires de compléter leur formation sur le terrain d'animation.

Chaque jour, les stagiaires sont pendant 6 heures en présence des enfants ou ados et accompagnés d'un formateur du CFA tout au long de la semaine.

Cette formation à la pratique se déroule dans différentes provinces et dans des lieux qui peuvent nous accueillir tels que Maison de jeunes, Centre culturel, Ecole et Centre social.

Le programme des activités est préparé par les stagiaires et le formateur CFA de

manière à prendre en compte les motivations, les affinités, les idées et les ressources des enfants. Les animateurs gèrent les relations et contribuent à l'épanouissement de chacun dans le groupe. La démarche, active et participative, est basée sur une approche pratique et ludique. Elle permet aux participants de construire ensemble leur spectacle (théâtre) ou leur petit film (vidéo). Ces derniers sont présentés au public (parents, amis, etc.) en fin de semaine.

Les FPA offrent plusieurs avantages :

- Elles sont très pédagogiques puisque chaque stage est construit, préparé et animé de A à Z par les stagiaires et entièrement supervisé par un formateur CFA sur place.

- Elles correspondent donc exactement à l'esprit et aux méthodes du CFA (pédagogie active, mise en situation).
- Elles permettent une évaluation quotidienne du stage et des stagiaires après la journée passée avec les enfants/ados (ce qui a fonctionné ou non et pourquoi ; le fonctionnement du groupe; l'avancement du projet ; les techniques théâtrales ou l'outil vidéo, les techniques d'animation et la co-animation.)
- Ces activités pratiques entièrement supervisées par des formateurs CFA permettent beaucoup plus facilement d'évaluer les stagiaires, de voir où ils en sont et de les aider à progresser.

Julie ODENT

Rencontre avec Audrey

Audrey, est-ce que tu peux m'expliquer en quelques mots où tu es allée pour ta Formation à la Pratique de l'Animation ?

Je suis allée à Bastogne dans un Centre Culturel, un petit centre dans la rue commerciale. C'était super joli. Nous on ne connaissait pas, c'est les enfants qui nous montraient.

Tu étais avec qui ?

Roxane et Charlotte de la FAS 19 comme moi et, comme formateurs, Raimondo, de la FAS 18 et Philippe de la FAS 3.

Comment avez-vous coanimé ?

Naturellement. Chacun avait son groupe. Tous les matins, on motivait les jeunes, on démarrait tous ensemble. On faisait un petit rassemblement. On avait un cri de motiva-

tion « Action ». On lançait un ou deux exercices : Ali baba, Cow Boy... On se complétait quand il y en a un qui patageait ou oubliait quelque chose. Chacun à son tour a proposé un petit jeu. Ça s'est fait sans réfléchir. J'ai transformé « citron – citron » en « action – action ». On a fait tape chaise. Ils adoraient, le vendredi ils le demandaient encore !

Comment s'est passée votre préparation de la semaine ?

On a eu une après-midi pour ça. On a repris ce qu'on avait fait en probatoire vidéo¹. C'était une bonne base. On a réadapté. J'ai préparé le programme avec Roxane. Charlotte et Raimondo préparaient de leur côté. Après, on a mis en commun, ça collait. Après, on a vu Philippe, notre superviseur. Il a dit que c'était bien mais que sur place, il faudrait s'adapter en fonction du groupe. C'était bien d'avoir une base préparée mais il faut s'adapter. Il y a des groupes qui

Photo : CFA



1 - La Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle commence par le stage probatoire (un mois), un aperçu des principales formations qui constituent la FAS. Cela permet à chacun de se sonder par rapport aux méthodes et contenus de formation et de confirmer ou non son choix de poursuivre la formation pendant un an.

comprennent vite, à d'autres il faut réexpliquer.

Par exemple, mercredi on avait mis encore des exercices et écriture de scénario. Ça ne s'est pas fait, on a fait l'écriture et on a déjà commencé les repérages le mercredi. On avait un exercice supplémentaire qu'on n'a pas fait car les enfants n'en avaient pas besoin. On a démarré un exercice sur les rappels des plans, ils n'étaient pas preneurs. On a donc arrêté.

Ta première heure d'animation, comment ça s'est passé ?

J'ai eu super peur. Je me disais : la caméra, le niveau technique, je ne vais pas y arriver ! Le dimanche soir, Philippe nous a tout revu au sujet des caméras, on a tout réessayé. Et répété comment on allait expliquer aux jeunes. Ça s'est super bien passé : les enfants se sont présentés, ils étaient tous timides ! On a demandé quelles étaient leurs attentes : la plupart ne connaissaient pas la vidéo, ils n'avaient pas beaucoup d'attentes. Ils avaient envie de découvrir, ils venaient souvent parce qu'ils aiment le cinéma. On a aussi lancé le jeu de la cacahuète. Après coup, on s'est dit que ce qu'on aurait du faire c'est se mettre dans le jeu. Les enfants nous ont demandé le vendredi pourquoi on ne l'avait pas fait.

Et puis Philippe nous mettaient super à l'aise : quand il y avait un truc qui n'allait pas, on allait lui demander.

Tous les soirs, vous aviez une réunion d'évaluation et de préparation du lendemain. Tu as trouvé ça utile ?

Lundi et mardi, oui. On revoyait des trucs techniques. Mercredi et jeudi ça n'a pas ser-

vi parce que chacun était avec son groupe dans son projet. C'était quand même bien de le faire ; pour voir comment ça se passe pour chacun avec le groupe. Et puis le jeudi, on a réfléchi à comment faire l'évaluation finale.

Et Philippe, qu'est-ce que ça vous a apporté qu'il soit là ?

Philippe tournait dans les groupes. Il ne bougeait pas du centre culturel.. Nous on allait à l'extérieur pour tourner et si on avait une question, on savait où le trouver, il nous aidait.

Ca t'a rassurée ?

A fond ! Une fois que les automatismes reviennent ça va. Et puis, pour le montage, on cherchait avec les enfants.

Et le montage, comment ça s'est passé ?

On a monté le jeudi après-midi. Et avec mon groupe, on a fait un bêtisier. Le vendredi ils n'ont pas voulu prendre de pause pour terminer !

C'était un groupe exceptionnel, tous les 6 ! Je ne crois pas que j'aurai encore des enfants ainsi dans ma vie, c'était génial !

Ils étaient motivés ?

A fond ! Je n'ai jamais vu ça !

Ils avaient quel âge ?

Entre 8 et 15 ans.

Et la différence d'âge, comment ça s'est passé ?

Super bien ! Les grands encadraient les petits, les petits se sentaient en confiance avec les grands.

Et le dernier jour ?

Il y avait en même temps que nous un stage d'initiation à la musique pour les tout petits. Ils ont montré leur spectacle. Les parents sont venus. Après, on a projeté les trois court métrages, ils étaient super fiers !

Et toi, qu'est-ce que tu as appris durant cette semaine ?

Que j'étais pas si nulle que ça en vidéo ! J'ai gagné en confiance en moi, vraiment ! Ça m'a donné envie de monter plein de projets. Dans ma région (Chimay), j'ai envie de développer ça pour les jeunes. Pour qu'ils puissent s'exprimer, développer leur imagination.

Ce serait à refaire, je refais !

C'est comique, les enfants mettent dans leur film ce qu'ils aiment, ce qu'ils vivent au quotidien. Certains veulent parler de la mort... autant certains veulent être très réalistes, autant d'autres vont dans l'imaginaire. Dans mon groupe, ils sont partis dans l'imaginaire. Il n'y avait plus qu'eux sur terre, il y avait eu un boom avec le soleil, après on se demandait si ça avait vraiment existé ou si on avait rêvé. Après ils doivent encore réfléchir à comment le faire, c'est super chouette.

Je les adorais, on s'est pris des délires ! Même pendant le montage, alors qu'il peut y en avoir qui aiment moins. C'était une expérience à part.

Et le fait d'avoir été seule avec un groupe ?

J'avais super peur ! Au départ, on devait être à deux. Et puis Philippe a dit tout compte fait vous allez être seule. Je me suis dit « allez, on n'a pas le choix ! »

Ca s'est super bien passé. J'ai eu confiance en eux et ils m'ont mis en confiance.

Quand ça n'allait pas, que je ne savais pas un truc, je le leur disais. Je suis en formation, je ne sais pas tout, on va chercher ensemble. On cherchait ensemble la solution. En fait, ils apprenaient d'autant plus vite !

Et le rythme ?

Il fallait être super speed. Ils avaient envie d'avancer, d'apprendre. Il a fallu mettre des tours pour être à la caméra. Ça m'allait. J'aime pas des mous ! Au début, ils ont eu du mal à démarrer, ils étaient un peu mous. Mais une fois dedans, ils étaient tous super motivés.

Vraiment ça a été une super expérience.

Propos recueillis par Nora Hocepiéd]

Photo : CFA



« 103, DECONNNE PAS AVEC ÇA ! »

Par Daniel DETEMMERMAN,

Le 103, numéro d'appel gratuit et anonyme, est à l'écoute des enfants et des jeunes tous les jours de neuf heures à minuit. Il permet tout au long de l'année à de nombreux jeunes en situation difficile d'exprimer leur problème pour y voir plus clair et de trouver un conseil qui les aidera à avancer. Evidemment, comme c'est anonyme, c'est amusant et sans risque d'appeler pour rigoler un coup, si bien que le 103 est souvent difficile à atteindre par ceux qui en ont vraiment besoin.

Alerté de cela par Ecoute Enfant qui répond au 103, le Délégué général aux droits de l'enfant, Bernard DEVOS, a fait une suggestion : s'inspirer du rap des pompiers suisses (118) pour donner conscience aux uns du risque qu'ils font courir aux autres. Il pensait également que faire appel à la créativité des jeunes pour cette cause pouvait être mobilisateur et pertinent pour trouver le langage approprié.

Ecoute Enfant s'est donc adressé au CFA pour organiser ce projet. Douze jeunes volontaires de l'AMO Samarcande et de Coup de pouce (l'émission de télé faite par les jeunes) se sont embarqués le 23 février pour un atelier résidentiel à Chevetogne. Ils y ont visionné différentes vidéos pour définir un style, fait des jeux de rôles avec les écoutantes d'Ecoute Enfant pour cerner les problèmes, pratiqué la tempête de cerveaux pour écrire des scénarios. Enfin, ils ont filmé et encore filmé...

En fin de compte, ce sont huit clips très courts qui sont issus de cette fièvre créatrice. En effet, ils leur semblaient plus pertinent de faire huit messages très courts, chacun sur un aspect du problème, que d'adopter les formules des projets homologues de France et de Suisse dont l'impact s'épuise dans la longueur. De nombreuses amitiés sont aussi nées ou se sont consolidées à cette occasion.

Le processus de création et de réalisation a été mené avec grand talent et humour par Mohamed OUACHEN et Gilles-Ivan FRANKIGNOUL (CFA). Mélanie LECLoux et Patricia KAY, de Samarcande, on pris en charge la

vie quotidienne et les moments de détente, tandis que Pierre MARTIN, de Coup de Pouce, concoctait avec Olivier, Gypsi et les Coup-de-pouciens un joyeux making off qui, depuis, a tourné en boucle pendant deux soirées sur Télé Bruxelles.

Il ne manquait personne le 23 avril, lors de la présentation des clips à la presse dans le bus du Délégué général aux droits de l'enfant. Les jeunes eux-mêmes ont fait la promotion de cette campagne de sensibilisation face aux journalistes dont l'enthousiasme était évident. La presse écrite en a fait largement écho, la RTBF en a parlé et

diffusé plusieurs clips le 22 avril à Matin Première. Reste à voir si les télé nationales et communautaires accepteront de les diffuser occasionnellement. Pas facile d'obtenir des lucarnes gratuites dans l'univers impitoyable de la télé !

Il faut en tous cas féliciter tous les jeunes pour le talent et l'investissement sans réserve dont ils ont fait preuve dans cette belle aventure. Nisha, Nina, Sanah, Rabbah, Smain, Zakaria, Zoubeir, Raphaël, Stéphane, Antony et Ilias vous êtes tous formidables, on vous adore !]

L'affiche du 103

103 déconne pas avec ça !

Ecoute-Enfants est un service qui, via le numéro 103, répond aux questions des enfants et des adolescents. Le numéro 103 est anonyme et gratuit de 9h à minuit.

<http://www.cfaasbl.be/103>

Campagne d'information du service "Ecoute-Enfants"

Un projet de partenariat entre l'Intercommunauté des Modes d'Accueil pour Jeunes Enfants - Service Ecoute-Enfants, Samarcande, Coup de Pouce, VIDEP et le Centre de Formation d'Animateurs. Est une idée du Délégué général aux Droits de l'Enfant, Bernard DE VOS.

ENCORE PLUS DE STAGES POUR ENFANTS ET ADOLESCENTS AU CFA !

par Marc VAN MALLEGHEM,

Vidéo, théâtre, musique... comme vous l'avez peut-être remarqué, les stages pour enfants et adolescents se développent de plus en plus au CFA ! A partir de cette année, chaque période de congé scolaire, excepté Noël, comportera son lot de stage.

Mais n'est-ce pas un juste retour aux sources pour notre association qui est à la fois Service de Jeunesse et Centre de formation ? En effet, nombreux sont les animateurs cinéastes, théâtraux et avec bien d'autres talents souvent, qui sortent chaque année de notre centre¹. Pourquoi ne pas en faire profiter les jeunes ?

Le désormais incontournable VAC-J, ce stage cinéma² pour les 9-18 ans, a vu défiler pas mal de jeunes - certains sont même devenus plus tard formateurs et animateurs au CFA ! Mais VAC-J était réservé à ceux qui aimaient faire des films et n'avait lieu qu'une fois par an, début juillet.

Désormais, nos locaux à Ixelles nous offrent plus d'espace et notre équipe comprend une personne pour organiser le pôle animation. Avec Julie Odent, détachée pédagogique dont les compétences et le dynamisme n'ont d'égal que sa bonne humeur et son rire... euh... remarquable, ce projet a été rondement mené.

Ainsi cette année ce n'est pas moins de sept stages³ qui accueilleront les petits et les plus grands dans nos locaux d'Ixelles, aussi bien en vidéo qu'en théâtre ou en musique (Infos détaillées des stages à la page 11). De quoi trouver son bonheur et ravir nos petites têtes blondes !

Nul doute, vu le succès des stages qui ont déjà eu lieu, que l'expérience se reproduira d'année en année...]

1 - Depuis bientôt 20 ans pour la Formation d'Animateur en arts du Spectacle, la FAS !

2 - Stage de cinéma résidentiel qui se déroule cette année du 02 au 11 juillet à Vergnies : <http://www.maisonvillagevergnies.be/gitedescription.htm> / infos sur le stage sur http://www.cfaasbl.be/a_residentiel.php

3 - Plus d'informations sur notre site : www.cfaasbl.be

LE COMPTE À REBOURS A COMMENCÉ !

par Julie ODENT,

Nous fêtons, l'an prochain, les 20 ans de la Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle (FAS) !! Et pour en savoir plus, rendez-vous dans le CFAlien de septembre 2009 !

Cette année, comme de coutume, les anciens FASiens ont eu plaisir à se retrouver autour d'un repas au CFA. Celui-ci a eu lieu le jeudi 30 avril juste avant la création collective de spectacle¹ de la FAS 19. Ce spectacle était une belle manière de clôturer la soirée et de se rappeler de bons souvenirs de sa propre FAS !!

Nous étions une bonne trentaine, de la FAS 13 à la FAS 18, à partager autour d'un buffet ces retrouvailles des plus conviviales.

Une belle occasion de prendre des nouvelles de chacun, d'échanger nos projets, d'en créer d'autres, de trouver des aides, des complices...

Une surprise attendait les participants dans un coin de la salle : un vidéo maton ! Il était destiné à récolter les idées et les remarques des anciens concernant la FAS ou la programmation du CFA. Cela a donné à bon nombre de participants l'occasion d'exprimer de façon créative des idées de développement judicieuses : des formations pour travailler en écoles de devoirs ou pour se perfectionner en théâtre ou encore en vidéo, des aides pour trouver du travail, la promotion de formations courtes en soirée ou le week-end...

Les commentaires apportés lors du souper des anciens sont souvent pris en compte lors de la programmation du CFA. C'est ainsi, par exemple, que sont nées l'an passé,

la formation à l'animation musicale et les Formations à la Pratique de l'Animation².

Merci à tous et à l'année prochaine, plus nombreux que jamais, pour fêter les 20 ans de la FAS !]

1 - Une des étapes de la formation FAS est un fameux défi : créer collectivement en un temps très court un spectacle original et le présenter en public.

2 - Voir article page 7

Photo : CFA



STAGES DE VACANCES POUR ENFANTS ET ADOLESCENTS

Notre démarche pédagogique

Le programme des activités est préparé par nos animateurs de manière à prendre en compte les motivations, les affinités, les idées et les ressources des participants. Les animateurs gèrent les relations et contribuent à l'épanouissement de chacun dans le groupe. La démarche, active et participative, est basée sur une approche pratique (contact direct avec les supports d'expression) et ludique (techniques de jeux). Elle permet aux participants de créer ensemble dans un climat de confiance et d'échanges permanents.

Qui sont les animateurs ?

Tous les animateurs sont formés au CFA et spécialisés dans les activités proposées : vidéo, théâtre, musique... En résidentiel, il y a un animateur par tranche de 6 jeunes.

Des réductions ?

Certaines mutuelles remboursent partiellement les frais de stages de vacances des enfants de leurs affiliés. Renseignez-vous !

Lors des stages vidéo, les adolescents réaliseront avec d'autres un petit film, de l'idée de départ jusqu'au montage. Ils y apprendront différentes techniques liées à la vidéo. Les stages de théâtre, destinés aux enfants, leur permettront, de créer ensemble leur propre spectacle.

Les films et les spectacles seront présentés aux parents et amis en fin de semaine. Ces stages ont lieu de 9h à 16h près de la Place Flagey.

Calendrier des stages vacances

Saison 2009

Été

Vidéo pour les 9 à 18 ans (résidentiel)
en Hainaut du 02.07 au 11.07.09

Théâtre et Musique pour les 3 à 6 ans
à Bruxelles du 06.07 au 10.07.09

Théâtre pour les 6 à 12 ans
à Bruxelles du 13.07 au 17.07.09

Vidéo pour les 8 à 12 ans
à Bruxelles du 27.07 au 31.07.09

Toussaint

Théâtre pour les 6 à 12 ans
à Bruxelles du 2.11 au 6.11.09

Pour plus de renseignements :
www.cfaasbl.be ou 02/511 25 86.



Formations et Animations

- } **Le jeu de rôle, outil d'animation et de formation**
Je souhaite mener une activité de sensibilisation avec un groupe de jeunes ou d'adultes, proposer un outil ludique et impliquant. Et pourquoi pas le jeu de rôle ? Mais comment le gérer ? Et si ça dégénère ? Comment s'y prendre, comment être créatif tout en évitant les écueils possibles ?
Au terme du parcours, les participants auront mis en place et expérimenté un jeu de rôle, outil de sensibilisation et de changement pour le groupe. **Dates : Les 22 et 23 juin 2009**

- } **Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle**
D'octobre 2009 à août 2010

Objectifs : En une année de formation professionnelle, former des animateurs compétents pour l'animation de groupe, l'animation d'activités d'expression et de création par le théâtre et par la vidéo.

Pour s'inscrire il faut : Participer à une séance d'information et à un entretien de sélection; Avoir suivi avec succès une préformation pour les personnes ne disposant pas du Certificat de l'Enseignement Secondaire Supérieur; Avoir 18 ans au moins

Participation : La formation est gratuite pour les demandeurs d'emploi ne disposant pas du Certificat de l'Enseignement Secondaire Supérieur. Pour les autres, une participation aux frais de la formation est demandée.

- } **Théâtre invisible et incidence urbaine**
5 jours pour expérimenter le jeu théâtral dans la ville. De manière discrète nous influencerons sur le quotidien en créant des situations poétiques dans le cadre urbain.
Dates : du 17 au 21 août 2009 de 13 à 18h. A Bruxelles

- } **Cycle de formation à la création théâtrale collective,**

Temps 2 - De septembre 2009 à juin 2010
La formation a pour but de développer l'ensemble des capacités nécessaires aux intervenants théâtraux pour l'animation de créations collectives de spectacle avec des groupes de non-acteurs.

Remarque : Le temps 2 s'adresse prioritairement aux participants du temps 1. D'autres personnes, ayant un bagage théâtral, peuvent s'y inscrire moyennant un entretien préalable.

- } **Écriture collective de scénario**
Le scénario : une étape délicate dans la création d'un film : la motivation peut s'étioler face à la page blanche, l'excès d'idées peut mener à une histoire confuse, les effets d'écriture peuvent masquer des lacunes ou des incohérences irrattrapables par la suite...
Formation en 4 journées les 19, 20 septembre et les 3,4 octobre 2009

- } **Faire un spectacle en 5 jours**
Voici une formation qui vous offrira l'expérience de la création d'un spectacle en groupe en utilisant les ressources de chaque individu. Par étapes, de manière ludique, s'invitant à l'audace et à la différence, nous construirons ensemble un spectacle où chaque participant trouve sa place. **Dates : du 26 au 30 octobre 2009. A Bruxelles**

Pour obtenir plus d'informations ou vous inscrire à l'un de nos modules :

Vous pouvez nous joindre au 02 / 511 25 86, vous pourrez obtenir notre brochure gratuitement.

Visitez notre site Internet !

Outre la description de notre programme pour la saison 2009-2010, vous pourrez aisément procéder en ligne à votre inscription aux formations de votre choix. Vous y trouverez également le CFAlien au format pdf. Chaque numéro se penche sur un thème spécifique dont les plus récents sont la jeunesse, l'animation, les écoles de devoirs, le théâtre-action, la création collective, la professionnalisation du métier d'animateur, l'animation vidéo...

En visitant notre site, profitez-en pour vous inscrire à notre lettre d'information mensuelle. Courte et directe, celle-ci vous tient au courant des prochaines activités du CFA.

Une seule adresse :

www.cfaasbl.be

Réduction pour les animateurs socioculturels !

Les animateurs actifs dans le domaine socioculturel à titre professionnel ou volontaire bénéficient de réductions sur la plupart de nos formations. Profitez-en ! Lorsqu'il y a possibilité de réduction, le prix réduit est précédé d'un *.

Du « sur mesure » !

Le CFA est à votre écoute. Il sera le partenaire efficace de votre association pour toute une gamme de projets. N'hésitez pas à nous contacter.

Ont collaboré à ce numéro :

Rédaction : Marc Van Mallegheem, Julie Odent, Nora Hocepied et Daniel Detemmerman.

Photos et illustrations : Thierry Bouüaert et le CFA.

Photo de couverture : CFA

Infographie : Derry

**Avec le soutien du
Ministère de la Communauté française et de
la Commission communautaire française de
la Région de Bruxelles-Capitale**

